

www.e-rara.ch

Analyse Raisonnée Du Système De John Brown, Concernant Une Méthode nouvelle et simplifiée de traiter les Maladies en général, appuyée de différentes Observations

Schiferli, Rudolf Abraham

A Paris, An VI. - 1798

Universitätsbibliothek Bern

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-104854>

Chapitre I. De l'excitabilité.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

sions propres à l'Auteur qu'on ne peut traduire qu'avec peine dans une autre langue, je me suis permis de conserver les termes anglais, lorsqu'il m'a été impossible de les rendre avec exactitude.

C H A P I T R E I.

De l'Excitabilité.

CHAQUE corps organisé possède une propriété qui, de quelque nom qu'on puisse l'appeler, constitue nécessairement la vie animale. BROWN nomme cette propriété *excitabilité* (excitability); FRANCK l'appelle *irritabilité* (reizempfeänglichkeit); DARWIN, *force sensitive* ou *esprit vital*; BRANDIS et HUFELAND, *force vitale*. L'existence de cette force est démontrée par les cadavres d'où sa privation a chassé la vie, quoique leur organisation physique n'ait souffert aucun dérangement. Elle est absolument nécessaire à la vie de l'être organisé, puisque l'animal et même l'homme meurt aussi-tôt qu'ils en sont privés. Elle ne l'est pas moins à la vie de chacune des parties de l'individu animé.

comme on le voit dans les paralytiques, qui ne peuvent faire usage de leurs membres, uniquement parce qu'ils ont perdu cette propriété. Cependant l'excitabilité, comme nous le verrons par la suite, diffère suivant la nature, l'âge et le sexe de l'individu. Elle est aussi susceptible d'augmentation et de diminution, puisque le degré, plus ou moins grand d'excitabilité, modifie l'état de santé et celui de maladie. Nous verrons plus loin d'où proviennent ces différences; nous pouvons du moins en conclure que cette faculté est un attribut de la matière; et quoique *Brown* ne le dise pas, il paraît regarder cette assertion comme facile à démontrer; mais nous devons aller plus loin avant de nous engager dans cette démonstration.

L'excitabilité est une propriété répandue dans tout le corps, et qui est parfaitement indivisée et indivisible. *HALLER* appelle l'excitabilité des nerfs, *sensibilité*, et celle des muscles, *irritabilité*; mais ces deux mots expriment seulement une même force qui se manifeste différemment suivant la différente organisation de chaque partie; car si nous

ne voulons pas reconnaître cette unité de force, les mots *d'irritabilité* et de *sensibilité* ne fourniront même pas des distinctions suffisantes, et nous serons forcés d'admettre une espèce de sensibilité pour les nerfs des yeux, une autre pour les nerfs des oreilles, etc; autrement on serait fondé à nous demander pourquoi nous ne pouvons voir par les oreilles et entendre par les yeux; alors, sans doute, nous répondrions en objectant la différence d'organisation, et c'est aussi l'unique différence qui existe entre l'excitabilité des nerfs et celle des muscles, que HALLER a cru devoir les distinguer. Il est prouvé, d'ailleurs, que *l'excitabilité* est répandue dans le corps entier, puisqu'un éclat de lumière vif et soudain peut occasionner des vomissemens; que la colère agit particulièrement sur le foie, la crainte sur le canal intestinal, l'amour sur la gorge et les organes de la voix, et qu'une substance introduite dans l'estomac, par exemple, un verre d'eau-de-vie peut produire, chez une personne qui n'y est pas accoutumée, une altération subite dans tout le ~~sentiment~~ organique. Les cheveux

systeme

même sont susceptibles d'excitabilité, comme le prouve la maladie appelée *plica polonica* ; une fièvre de nerfs produit aux ^{cheveux} cheveux des effets très-différens de ceux d'une fièvre inflammatoire.

Il en est de même de toutes les parties du corps : pour être mise en activité, l'excitabilité des poumons a besoin d'air, et celle de l'estomac, d'alimens ; mais cette diversité de stimulans est fondée uniquement sur la différente structure de ces parties, et non sur leur différente excitabilité. Cette propriété existe dans l'estomac aussi bien que dans les poumons ; et ce qui démontre l'analogie de ces deux organes, c'est que nous cessons de digérer, dès que nous perdons la faculté de respirer, et *vice versa* ; or, si l'excitabilité n'était pas partout de même nature, pourquoi perdriions-nous à la fois toutes les facultés vitales, lorsqu'un seul stimulant, l'air, par exemple, nous est ôté ?

J'ai dit que l'excitabilité différait suivant la différence des âges. Elle est très-grande chez les enfans, et semble y être amoncelée, s'il est permis de se servir de cette expres-

sion , relativement au petit volume de leur corps. Ils sont sensibles à l'action du stimulant le plus faible. Une tasse de café suffit pour rendre malade un enfant d'un an , et c'est en raison de cette extrême sensibilité que le lait de la mère suffit pour les nourrir à cet âge ; tandis que dans un âge plus avancé , il ne peut plus leur convenir : disposition dont nous devons admirer la sagesse. A mesure que l'enfant avance en âge et que ses organes se fortifient , l'excitabilité paraît agir plus modérément en lui ; cependant , comme la moindre partie du corps a sa portion d'excitabilité , il est vrai de dire qu'un enfant de 10 ans en possède une plus grande mesure qu'un enfant d'un an , quoique celui-ci en ait davantage , eu égard au volume de son corps. Dans le jeune homme et dans l'homme fait , la grandeur du corps et la mesure d'excitabilité sont dans le rapport le plus parfait ; et c'est-là , sans doute , le principe de la force et de la plénitude d'existence qui sont le partage de cette époque de la vie. Dans la vieillesse , quand les solides deviennent plus durs , et que les fluides s'épaississent , le corps n'est

plus susceptible de l'excitabilité convenable; les sucs sont moins abondans; et l'homme même, quand il jouirait d'un état de santé constant, doit enfin mourir, par la privation totale d'excitabilité. Par la même raison, le vieillard devient incapable de contracter des mariages féconds; ainsi la machine entière perd par degrés la force d'excitabilité, et cette perte est suivie d'une mort inévitable. La mort est donc proprement dans une organisation non altérée, telle que celle d'un homme sain qui a mené une vie régulière, l'instant où le corps cesse de jouir de la force d'excitabilité.

Cette propriété que nous reconnaissons dans les corps, et qui anime déjà le fœtus dans le sein de sa mère, ne suffit pas par elle-même à la vie; il lui faut le concours de certains moyens qui, agissant sur les organes, mettent en mouvement cette faculté qui, de sa nature, est purement passive.